

Classiques & Contemporains



Éric-Emmanuel Schmitt
Le Chien



TEXTE INTÉGRAL

MAGNARD

Sommaire

PRÉSENTATION

Éric-Emmanuel Schmitt 4

LE CHIEN

Texte intégral..... 9

Après-texte

POUR COMPRENDRE

Étape 1 **Un étrange personnage** 80

QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher

À SAVOIR Les fonctions d'un incipit narratif

Étape 2 **L'enquête** 82

QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher – Oral

À SAVOIR Narrateur et points de vue narratifs

Étape 3 **L'histoire de Samuel** 84

QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher

À SAVOIR La temporalité d'un récit

Étape 4 **Une rencontre capitale** 86

QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher – Oral

À SAVOIR Le devoir de mémoire

Étape 5	Une nouvelle humaniste	88
	QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher – Oral	
	À SAVOIR Le genre de la nouvelle	

GROUPEMENT DE TEXTES

Comment l'homme prend-il conscience de son humanité ?	90
--	----

INFORMATION/DOCUMENTATION

Bibliographie, filmographie, visites, Internet	95
--	----

Éric-Emmanuel Schmitt
Le Chien

Sous le ciel du Hainaut¹, Samuel Heymann avait été pendant des décennies le médecin du bourg², praticien austère mais apprécié. À soixante-dix ans, il avait dévissé la plaque de cuivre professionnelle qui ornait son portail et annoncé aux
5 habitants qu'il ne les recevrait plus. En dépit de leurs protestations, Samuel Heymann était demeuré intraitable : puisqu'il prenait sa retraite, ses voisins devaient désormais se rendre à Mettet³, à cinq kilomètres, où un jeune collègue compétent, fraîchement formé, venait de s'établir.

10 Durant un demi-siècle, nul n'avait eu à se plaindre du docteur Heymann mais personne ne le connaissait.

Lorsque je m'installai au bourg, tout ce que je pus apprendre sur lui fut qu'après la disparition de sa femme, il avait élevé seul sa fille et qu'il avait toujours vécu avec le même chien.

15 – Le même ? demandai-je, interloqué.

– Oui, monsieur, le même, répliqua le patron du *Pétrelle*, l'unique café, face à l'église. Un beauceron⁴.

Ne sachant pas si le commerçant se moquait de moi, je poursuivis la conversation, prudent :

1. Province belge.

2. Petit village

3. Commune belge.

4. Chien puissant et de grande taille.

20 – Normalement, un beauceron vit... dix ou douze ans.
– Le docteur Heymann possède un beauceron appelé Argos depuis plus de quarante ans. C'est mon âge et je vous confirme que je les ai toujours vus ensemble. Si vous ne me croyez pas, consultez donc les anciens...

25 Il désigna quatre barbons¹ burinés², fluets³ sous leurs vastes chemises à carreaux, lesquels jouaient aux cartes à côté de la télévision.

À ma mine stupéfaite, le cafetier éclata de rire.

30 – Je plaisante, monsieur. Ce que je voulais dire, c'est que le docteur Heymann reste fidèle à cette race. Chaque fois que son beauceron décède, il s'en procure un nouveau qu'il renomme Argos. Au moins, il est certain de ne pas se tromper quand il l'engueule.

35 – Quelle paresse ! m'exclamai-je, furieux d'être passé pour un nigaud.

– Paresseux ? Pourtant pas le mot qui vient à l'esprit concernant le docteur Heymann, grogna l'homme en frottant son chiffon sur le zinc.

40 Dans les mois qui suivirent, je mesurai à quel point le pipelet⁴ avait raison : l'oisiveté⁵ n'était pas son fort ! Aucun relâchement n'affectait ce médecin qui, à quatre-vingts ans, promenait son chien plusieurs heures par jour, coupait son bois, dirigeait

1. Hommes âgés.

2. Marqués.

3. Minces.

4. Bavard.

5. Inaction.

diverses associations et entretenait le vaste jardin qui bordait son manoir en pierre bleue tapissé de lierre. Derrière cette
45 bâtisse à la pompe¹ bourgeoise, il n'y avait plus de maisons, que des champs, des prés, des bosquets, jusqu'à la lointaine forêt du Tournibus, ligne vert sombre qui indiquait l'horizon. Cet emplacement frontalier², à la limite du village et des bois, correspondait à Samuel Heymann, lequel évoluait dans deux
50 mondes, le monde humain et le monde animal, bavardant avec ses concitoyens puis filant en compagnie de son chien pour de longs tête-à-tête.

Lorsqu'on les apercevait au détour d'un chemin, leur dégaine³ frappait : deux gentilshommes campagnards s'avançaient, rustiques⁴ mais élégants, l'un à deux jambes, l'autre à quatre pattes,
55 semblables par la taille et l'allure, fiers, bien charpentés, foulant le sol avec assurance, puissants, équilibrés. Ils dirigeaient vers les randonneurs un regard foncé, sévère, presque dur, puis bienveillant sitôt que la distance se réduisait. Dès qu'on cherchait
60 les différences entre l'homme et son chien, on ne trouvait que des symétries supplémentaires : si l'un s'habillait de velours ou de tweed⁵ alors que l'autre s'accommodait d'une fourrure compacte, rase sur la tête, courte sur le corps, ils portaient tous les deux des gants, le premier pour de vrai, le second parce que la

1. Luxe.

2. Situé à une frontière.

3. Allure.

4. Campagnards.

5. Tissue de laine.

65 nature lui avait peint des mitaines¹ fauves ; si Samuel Heymann avait le sourcil charbonneux² au milieu d'un teint pâle tandis que, sur le pelage noir d'Argos, une marque beige soulignait le dessus de l'œil, ce contraste leur conférait³ une grande expressivité ; ces orgueilleux arboraient⁴ un identique torse bombé
70 et clair, le maître entourant son cou d'une écharpe, le quadrupède⁵ étalant une tache ambrée⁶ sur le poitrail.

Au début, je les côtoyais plus que je ne les fréquentais. Amoureux de randonnées, flanqué⁷ de trois chiens, j'avais souvent l'occasion de les croiser les samedis et dimanches où je me
75 réfugiais à la campagne.

Samuel Heymann se contenta d'abord d'une révérence de pure forme, son chien se montrant plus aimable envers les miens ; après cinq ou six rencontres, comme j'insistais pour échanger quelques mots, il se prêta à une conversation
80 prudente, celle qu'un inconnu engage avec un inconnu, sans risquer le moindre détail dénotant⁸ une familiarité. Lorsqu'il devint plus chaleureux du fait qu'Argos fêtait ma meute, je crus la partie gagnée. Or, quand, délesté⁹ de mes labradors, je le saluai au village, il ne me remit¹⁰ pas ; son déchiffrement de

1. Gants laissant à découvert l'extrémité des doigts.

2. Noirs comme du charbon.

3. Donnait.

4. Portaient fièrement.

5. Animal à quatre pattes.

6. Jaune.

7. Accompagné.

8. Témoignant.

9. Débarrassé.

10. Reconnut.

85 l'univers allant de l'animal à l'humain, c'était mes bêtes dont il se souvenait et qu'il avait plaisir à fréquenter, moi je demeurais le visage indistinct qui flottait au-dessus des trois laisses. J'en reçus la confirmation un jour où je me blessai en bricolant et où le cafetier m'emmena d'urgence chez l'ancien médecin.

90 Lorsque Samuel Heymann se pencha vers moi pour s'enquérir¹ de ma douleur, j'eus l'impression qu'il s'adressait à la maladie plutôt qu'à moi, que je me dissolvais dans le cas² que je représentais, qu'il s'occupait de mon malaise davantage par nécessité morale que par sympathie. Sa philanthropie³ méticuleuse,

95 inflexible, commandée, sentait le devoir, pas la spontanéité ; expression de la volonté, elle intimidait.

Cependant, les mois passant, malgré quelques ratés, il parvint à me reconnaître indépendamment de mes chiens. Puis il m'ouvrit sa porte lorsqu'il apprit que j'étais écrivain.

100 Nos relations commencèrent, empreintes⁴ de respect. Il appréciait mes livres, j'adorais sa pudeur.

Je l'invitais à la maison, il me recevait dans la sienne. Une bouteille de whisky nous servait de prétexte depuis que nous nous étions découvert cette passion commune ; assis devant la

105 cheminée, nous devisions sur la proportion de malt qui donnait du goût au précieux liquide, sur le séchage au feu de tourbe⁵,

1. S'informer.

2. Le médecin s'intéresse ici au cas, à la maladie, et non au patient.

3. Amour de l'humanité.

4. Pleines.

5. Matière qui résulte de la décomposition des végétaux.

Lire

1 Quel type de narrateur et de point de vue narratif l'auteur utilise-t-il dans cette nouvelle ? (Aidez-vous de l'encadré « À savoir » p. 81.) Quelles sont les conséquences de ce choix narratif ?

2 Comment le narrateur fait-il la rencontre de Samuel ?

3 Pages 9-11, lignes 1 à 52 : quelles informations obtenues par le narrateur confèrent au personnage de Samuel un caractère mystérieux ?

4 Pages 11-12, lignes 53 à 71 : le narrateur dresse des portraits parallèles de Samuel et de son chien. Quels traits communs relève-t-il ?

5 Quelles sont les principales occupations de Samuel ?

6 Quelle est la profession du narrateur ? En quoi contribue-t-elle au rapprochement des deux hommes ?

7 Pages 14-15 : à quel type de relation pouvez-vous comparer celle que Samuel entretient avec son chien ? Relevez des expressions pour justifier vos propos.

8 Page 15, lignes 146-147, « J'en vins à conclure qu'il ne s'était jamais

enflammé pour quoi que ce soit » : quelle figure de style identifiez-vous dans cette phrase ? Quel trait du caractère de Samuel révèle-t-elle ?

Écrire

9 Le narrateur trouve que Samuel et son chien se ressemblent. Choisissez une personne que vous connaissez et attribuez-lui un animal de compagnie. Écrivez leurs portraits parallèles en veillant à mettre en évidence leurs points communs.

10 À partir des informations contenues dans cet incipit, imaginez le portrait que Samuel pourrait dresser du narrateur.

Chercher

11 *Le Chien* est paru dans le recueil *Les Deux Messieurs de Bruxelles* qui regroupe cinq nouvelles. Lisez l'une d'elles et résumez-la.

12 Page 18 : le narrateur annonce qu'une série de tournées l'attend à l'étranger. Faites des recherches pour savoir ce qu'implique le métier d'écrivain, en dehors des périodes d'écriture.

À SAVOIR

LES FONCTIONS D'UN INCIPIT NARRATIF

Le terme « **incipit** » vient du verbe latin *incipere* qui signifie « commencer ». Il désigne les **premières pages** ou le **premier chapitre** d'une œuvre narrative.

L'incipit a différentes **fonctions** :

- il présente les éléments essentiels à la compréhension de l'histoire : **l'intrigue**, les **personnages** et le **cadre spatio-temporel** ;
- il permet de comprendre qui est le **narrateur de l'histoire** et quels points de vue narratifs il adopte ;
- il a également vocation à **susciter la curiosité** du lecteur et à créer un horizon d'attente, afin de lui donner envie de poursuivre sa lecture.

Selon le type d'informations que l'incipit contient, on dira qu'il est :

- **statique** : il contient une description ou un portrait précis ;
- ***in medias res*** : l'histoire commence par une action ;
- **informatif** : il présente précisément l'intrigue ;
- **suspensif** : il présente l'intrigue de façon très ébauchée ;
- **proleptique** ou **programmatique** : il se projette dans le futur par rapport au temps de l'action.

Éric-Emmanuel Schmitt **Le Chien**

Pourquoi Samuel Heymann s'est-il donné la mort ? Certes, ce vieux médecin à la retraite a vu son chien qu'il adorait se faire écraser par un chauffard, mais cet événement n'est pas une raison suffisante aux yeux du narrateur. Quand la fille de Samuel vient lui demander de l'aider à comprendre qui était vraiment son père, il se lance dans une enquête qui va le ramener aux heures sombres du nazisme.

Dans ce texte rempli d'émotion et de sagesse, Éric-Emmanuel Schmitt retrace le passé d'un homme confronté à la barbarie nazie. La lecture de ce court récit permettra donc d'aborder avec les élèves les questions fondamentales de notre histoire commune. Au-delà de l'enjeu collectif, l'œuvre propose une réflexion sur le pardon, mais aussi sur le poids du silence et de la culpabilité. L'extrait du journal d'écriture de l'auteur permettra, en outre, de s'interroger sur ce qui permet d'identifier l'humanité de l'autre.

COLLÈGE cycle 4 : Individu et société : confrontations de valeurs ? (4^e)
Agir dans la cité : individu et pouvoir (3^e)

ISBN 978-2-210-76559-7



9 782210 765597

Pour télécharger gratuitement le Livret du professeur et de nombreuses ressources complémentaires, tapez www.classiquesetcontemporains.com (NUMEN obligatoire).

MAGNARD